

Valère Novarina

Pendant la matière



P.O.L

Pendant la matière

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

LE DRAME DE LA VIE.

LE DISCOURS AUX ANIMAUX.

VOUS QUI HABITEZ LE TEMPS.

THÉÂTRE – L'Atelier volant – Le Babil des classes dangereuses – Le Monologue d'Adramélech – La Lutte des morts – Falstafe.

LE THÉÂTRE DES PAROLES – Lettre aux acteurs – Le Drame dans la langue française – Le Théâtre des oreilles – Carnets – Impératifs – Pour Louis de Funès – Chaos – Notre parole – Ce dont on ne peut parler, c'est cela qu'il faut dire.

JE SUIS.

L'ANIMAL DU TEMPS, version pour la scène du *Discours aux animaux*.

L'INQUIÉTUDE, version pour la scène du *Discours aux animaux*.

LA CHAIR DE L'HOMME.

LE REPAS, version pour la scène des premières pages de *La Chair de l'homme*.

L'AVANT-DERNIER DES HOMMES, version pour la scène du chapitre XVII de *La Chair de l'homme*.

L'ESPACE FURIEUX, version pour la scène de *Je suis*.

LE JARDIN DE RECONNAISSANCE.

L'OPÉRETTE IMAGINAIRE.

DEVANT LA PAROLE.

L'ORIGINE ROUGE.

Valère Novarina

Pendant la matière

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 1991
ISBN : 2-86744-216-8
www.pol-editeur.fr

I

L'acteur entre pour capturer le présent devant moi.

II

Marche sur une scène qui ne représente rien, mais qui est le lieu où la parole revit !

III

Le danseur ne danse pas : il se retire de l'espace et écoute la musique s'en aller. Le danseur, le mouvement l'emporte ; de même l'acteur est joué.

IV

Alertez l'espace ! Et écoutez se taire les cailloux.

V

La scène est au présent d'apparition.

VI

On entre au théâtre non pour voir des hommes une fois de plus, mais pour vivre au présent d'apparition, assister pour la première fois au spectacle de la transfiguration humaine.

VII

L'acteur qui parle, le mot est son projectile. Le sens d'un mot est son mouvement possible, sa trajectoire sur nous. La matière sonore nous touche, nous atteint comme la pierre qu'il lance ; mais plus que les pierres, tout autant nous atteint la moitié tue des mots.

VIII

Tu abrites l'inconnu. N'avance qu'en te retirant de l'espace. N'entre que par l'ouverture sans issue.

IX

Les phrases sont des passages : c'est par le souffle, c'est en soufflant, c'est par la phrase, par le phrasé, que nous passons à travers les mots sans issue.

X

Personne : c'est un abri pour l'inconnu. Le mot *personne* le dit.

XI

Les acteurs sur le théâtre : gardiens de la langue et du mystère de parler. Hallucinatoire clarté de leur présence. Ils entendent que parler est un drame ; ils

donnent la parole aux mots qui en savent plus que nous.

XII

A nous qui devenons muets à force de communiquer, le théâtre vient rappeler que parler est un drame ; à nous qui perdons la joie de notre langue, le théâtre vient rappeler que la pensée est en chair ; à nous, pris dans le rêve de l'histoire mécanique, il montre que la mémoire respire et que le temps renaît.

XIII

Le personnage est nébuleuse de paroles et amas de mots, récit spiral, réminiscence, méandre respiré, chaîne de danses parlées. C'est au théâtre qu'on voit le mieux que le temps est relié et que la mémoire respire. Le personnage est réminiscent et il ressuscite, comme la respiration. C'est toujours un qui revient ; un mort qui m'apparaît.

XIV

Raisonnement du temps : présent, passé, futur. Mais qui ne sent que notre vraie présence est captive dans l'enchaînement du temps raisonné.

XV

L'acteur est un animal parlé. Nous ne sommes pas des parlants, mais des animaux parlés, des êtres inanimés à qui la parole parle. Non des animaux ayant reçu par la parole la possibilité en plus d'exprimer leur condition animale, mais des animaux que la parole porte ailleurs. La parole nous est étrangère, elle vient du dehors et elle nous ouvre par dedans. La parole ne sort pas du *moi*, ne m'exprime pas, elle vient au contraire à l'intérieur de nous, de ce qui est hors de nous. Elle est étrangère à nous et comme en nous la marque d'un passage étranger. Au plus profond de moi, la parole ne m'appartient pas ; elle est la trace du mystère d'autrui.

XVI

Un leurre, un faux homme, une effigie d'homme, un appelant : l'acteur est devant nous, à l'intérieur et hors de toutes nos paroles. La parole ne nomme pas, elle appelle.

XVII

Aux prisonniers de la communication, aux idolâtres d'aujourd'hui, aux enfermés dans les murs d'images, le théâtre doit revenir parler dans les yeux.

XVIII

Combien y a-t-il de mots dans toutes les langues ?
En faire la liste et les compter. Dire *parole* dans toutes les langues : *rhuà dabâr, boli, woord, mâl, pieak, hanashi, palàbra, skad, phasa, szo, wort, parola, slovo, word, sana, ord, palàvra, wayel, khosk, teni, saoul, nagedev, söz, cuvîn, oud, kalam, igni, ngwanga, gomd, ngsamou, lo, kongol, kouma, dakalam, wen, imevougo, idjambo, kou, éhouron, so, koyou, goélé, kotoba, oukrousik, tala, parowa, tanaji, verd, slözo, gal, hilim, ferg, khaloum, dibör, talâm, phâsa, liéchim, kro, pîrek, loliam, mâbâ, limi, ikilem, valobrâ, noud, souji, szäm, tvurd, sasam, fasâni, kbiesk, oulim, nedj, mâlâm, verbum, sliva, häna, logôn, daoud, slävo, khoud, agân, tolovo, pélévren, baram, fasâli, layel, örd, vatchana, oueipen, focoul, vattre, ouak, ouek, k'op, ts'ij, simi, muran, fa, za mundang, ta, kotoba, topo, komz, hitz, ami.*

XIX

L'acteur sait respirer lorsqu'il connaît jusque dans son corps le profond mouvement négatif des mots et que la pensée avance en brûlant et niant, renversée et passant au travers de nous.

XX

Chaque mot désigne l'inconnu.

XXI

L'acteur ne nomme pas, ne désigne pas, mais cherche à capturer. L'acteur est personne et ne désigne rien. Il appelle ce qu'il ne nomme pas.

XXII

Ce n'est pas nous qui sommes nés au monde, c'est le monde qui nous apparaît, qui naît en nous. Au cours de notre vie, nous sommes le théâtre du monde qui naît en nous. Nous ne mourons pas : le monde se retire de nous. Ce que le théâtre démontre : l'acteur n'est pas sur le théâtre, c'est le théâtre qui apparaît à l'acteur. Entends cette apparition.

XXIII

L'acteur retire tout le théâtre de lui en entrant.

XXIV

Le moi est mort, l'acteur le sait : il apparaît pour un autre et c'est lui-même. Inintérieur est l'acteur vrai.

XXV

Le moi est la région de la mort. Le *je* traverse le moi, c'est le passage de Dieu.

XXVI

Le théâtre ne représente aucun morceau du monde. Le théâtre contient le monde en paroles. Il va jusqu'où peut aller la voix.

XXVII

L'acteur va sur scène pour se défaire du cadavre de lui. D'où l'impression de voir toujours avancer un homme portant son corps devant soi.

XXVIII

Le théâtre ouvre le tombeau du monde.

XXIX

Les choses ne viennent que lorsqu'elles sont appelées par les mots ; c'est par les mots qu'elles sont ouvertes. La parole est venue réveiller la matière.

XXX

Le comique pur est une transparence invisible. Le rire a vue absolue. Au-dessus de tout : le comique cristallin.

XXXI

L'acteur toujours comme un mort qui m'apparaît.

XXXII

L'acteur n'entre pas sur la scène, l'acteur entre sur le seuil ; ne plus dire la scène mais le seuil. Le sol au théâtre est ce qu'il y a de moins sûr : l'acteur marche sur les eaux.

XXXIII

Capturer la présence. L'acteur entre pour capturer la présence. Une nouvelle fois, il va tenter ce rapt. La scène est au présent d'apparition.

XXXIV

L'acteur offre sa danse parlée ; il n'attend ni ne réclame rien de nous ; il s'offre au-delà de nous. Il sait que nous pouvons donner ce que nous ne possédons pas.

XXXV

Entre sur scène en ayant tout perdu. L'espace est perdu pour nos yeux, c'est ce que le théâtre dit. De même la musique désigne sans rien dire la beauté du temps.

XXXVI

Rien à jouer ni à imiter ; rien feindre ni ajouter ; pas d'émotions, pas de pensées, pas de mimiques ;

rien *en plus*. Il n'y a que le mouvement de la parole qui doit vous mener, vous mouvoir ; il n'y a qu'à suivre la pensée qui demande respiration.

XXXVII

Voir toujours sur scène que le théâtre manque.

XXXVIII

Ouvrir les yeux sur le monde jusqu'à le voir intérieurement.

XXXIX

Dans *l'instant*, le monde arrive entièrement à l'intérieur de toi.

XL

Le monde entier peut être appelé à l'intérieur d'un mot.

XLI

L'acteur parle aux cailloux et rappelle à la matière qu'elle est à l'intérieur des paroles.

XLII

Au théâtre l'espace renonce à tout pour parler.

XLIII

Au théâtre l'espace répond.

XLIV

Entendre le mouvement de l'ouverture du temps.

XLV

Jean Chantant, Jean Calcique, Jean Cerveau, Jean Longis, Jean Cadet, Jean Colin, Jean Cadavre, Jean Cyclône, Jean Colombe, Jean d'Animal, Jean d'Autrui, Jean de la Fin, Jean Loubet, Jean de Lébé, Jean de Lompide, Jean de Lumière, Jean Déol, Jean de Malheur, Jean Ut, Jean Centurion, Jean Multipliant, Jean Simple, Jean Dernier, Jean Derchet, Jean de Rien, Jean des Cieux, Jean des Jambages, Jean des Esprits, Jean aux Langues, Jean des Masques, Jean Blanc, Jean des Ludes, Jean aux Scènes, Jean de Travers, Jean de Viande Vide, Jean aux Tables, Jean Victice, Jean des Sons, Jean d'Hécatombe, Jean du Large, Jean d'Isiphon, Jean Différent, Jean d'Orifice, Jean Doludier, Jean Douleur, Jean d'Orifin, Jean du Bas, Jean d'Urge, Jean du Très Haut, Jean des As, Jean Foutrager, Jean-François, Jean Fléau, Jean Féminandre, Jean Gémiandron, Jean Loupiste, Jean Féminal, Jean à Quoi, Jean Peignant, Jean Sacrifiant, Jean Géol, Jean Humain, Jean Grognon, Jean Lambien, Jean La Grêle, Jean Médical, Jean Vivandron,

Jean Landiusse, Jean à Paul, Jean Léandre, Jean Lacombe, Jean Le Gaz, Jean le Giniandre, Jean le Membre, Jean Lenclumeur, Jean Léon Blanc, Jean des Coqs, Jean Lombride, Jean Omnivore, Jean Mélodier, Jean Mambret, Jean des Ménèbres, Jean Mondiusse, Jean Mourant, Jean Multiple, Jean Nécromant, Jean Passé, Jean Négatif, Jean Phrasé, Jean Pipoléon, Jean Vocasse, Jean Polyphant, Jean Méridon, Jean Protestant, Jean Quand, Jean qui Marche, Jean Séparé, Jean Ripot, Jean Tombé, Jean Tombe Vivant, Jean Ficiel, Jean Hominien, Jean Hominidien, Jean Troupien, Jean Védusse, Jean Trou qui Verbe, Jeanjean Verbien, Jean Vénandret, Jean Venture, Jean Vénusien, Jean Vérifiant, Jean Vérifice, Jean Visagère, Jean Vivant, Jean Vocassum, Jean Vociet, Jean Vulocien, Jean Respirant, Jean Samson, Jean d'Urf, Jean Respiré, Jean sans Homme, Jean Sapien, Jean sans Jean, Jean Sapin, Jean Scalinandre, Jean Samblaçay, Jean Cavalier, Jean Semnique, Jean Séraphin, Jean qui Pend, Jean Sorti, Jean Sujet, Jean Plusieurs, Jean des Cendres, Jean d'Almanach, Jean de Stalingre, Jean d'Etau, Jean du Sable, Jean Lambert, Jean Jaboc, Jean des Nombres, Jean Leuvret, Jean Perdu, Jean Partout, Jean Naisant, Jean d'Utique, Jean Renaissant, Jean Nulle Part, Jean qui Passe, Jean des Bêtes, Jean qui Va, Jean Solitus, Jean d'Outrebas, Jean Dissemblant, Jean Somnius, Jean d'Ici.

XLVI

Elle brise ; elle renverse. Il n'y a de civilisation que fondée sur la parole : c'est-à-dire sur un renversement des images, sur des images renversées et détruites et sur un monde creusé par les mots.

XLVII

La parole est apparue un jour comme un trou dans le monde fait par la bouche humaine et la pensée d'abord comme un vide, comme un creux, comme un coup de vide porté dans la matière.

XLVIII

La parole est la trajectoire de la pensée, le chemin de notre départ d'ici.

XLIX

Passion des nombres. Unique passion des nombres. Nombreuse passion du un.

L

J'ai toujours fini par énumérer sans fin ; j'ai toujours voulu achever pour que ça recommence tout le temps ; l'achèvement de tout est un appel, un allegro perpétuel de noms sans fin. Déchaîner les chiffres, énumérer des listes, finir en comptation, aller aux

D'un *Cahier noir*, où sont ordonnées six cent seize notes sur le langage, l'espace, l'acteur, la couleur, la matière, la respiration.



14 € (91,84 F)

921383-2

ISBN : 2-86744-216-8

07-2001



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS